

PRÉVENTION

« Mieux vaut prévenir que guérir », ce vieux précepte populaire renferme sa part de vérité, car entre prévention et guérison, c'est le mal qui est apparu. Mais il est trop simple, en mettant dans un rapport fictif d'équivalence deux attitudes et deux pratiques entièrement différentes.

Les mots en *pré-*, issus de la forme latine *prae-*, qui signifiait « avant » dans le temps et « devant » dans l'espace, s'adressent à l'avenir. La précaution fait attention à l'avenir, la prévision le voit, le présage le sent et le flaire... Quant à la prévention, elle remonte par le latin à *praevenire* « prévenir », et elle « vient avant », c'est-à-dire qu'elle prend les devants.

Agir sans attendre, dans le présent et non au futur, c'est simplement agir. Mais prévenir, cela suppose une évaluation du mal probable, un plan d'action contre ce mal et une décision pour prendre de court l'évolution spontanée des choses. Ce qui revient à prendre des mesures préventives, bien proches des mesures de précaution. Ce sens du mot n'est pas le plus ancien, car avant le XVI^e siècle, *prévencion*, comme on l'écrivait, c'était simplement le fait de venir en premier, de devancer, par exemple dans une affaire juridique. Or, aller plus vite que l'adversaire, prendre de court, tirer plus vite que son ombre, quand l'ombre, c'est le destin, c'est bien annuler le risque parce qu'on l'a « vu venir ». De là, la recherche de la *prévention des accidents*, expression qui date de plus d'un siècle. Et l'on s'est rapidement aperçu que la recherche de sécurité passait par la prévention.

En matière de santé, la prévention n'est pas toujours possible, mais ses moyens et ses techniques ne cessent de s'améliorer. Encore faut-il en faire bénéficier le plus grand nombre : les dépistages, les vaccins, les contrôles, les examens en fonction de risques prévisibles sont, dans les pays développés, un arsenal de mesures indispensables. Mais pas de prévention efficace sans estimation raisonnable des risques, sans information, sans conscience lucide. La première démarche préventive consiste, sans inquiéter, à éveiller la projection de chacun dans son avenir prévisible et à faire reculer l'inconscience. Pas de prévention sans connaissance et sans vision de l'avenir : les adolescents qui s'intoxiquent à la nicotine, à l'alcool ou pire, ceux qui prennent des risques fous en voiture ou dans des relations sexuelles non protégées doivent être, avant toute chose, *prévenus*. Cette prévention là consiste à informer par avance, pour sensibiliser aux actions préventives.

Parodiant un proverbe, on pourrait dire que deux préventions valent mieux qu'une.

Alain Rey – 23 novembre 2000
XXVI^e colloque du SNMPMI